

Dimanche missionnaire 2017

offrande cantonale pour DM-échange et mission

Pistes de travail pour le culte du 29 janvier 2017



On donna à Jésus le livre du prophète Esaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. »
Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez.

Luc 4,17-21



Table des matières

1. Transformons le monde !	3
2. Message de la FEPS	4
3. Autour du Dimanche missionnaire : infos pratiques	6
3.1. Projet soutenu	6
3.2. Une photo et ça y est	7
3.3. Rencontrer le président de l'IPM	7
3.4. Des envoyés sur le terrain	7
3.5. Des jeunes en voyage au Mozambique	8
4. Réflexion biblique	10
4.1. Introduction au texte biblique	10
4.2. Le refus de l'esprit de vengeance	11
4.3. Un regard suisse sur ce texte	12
4.4. Regard de l'IPM sur ce texte	13
5. Proposition de culte	15

1. Transformons le monde !

« En tant que chrétien, j'ai une relation directe à Dieu. Je suis foncièrement valorisé dans ma qualité d'être humain. J'assume une responsabilité. Je peux et dois apporter ma contribution à une société juste et humaine. » Les réformateurs, avec de telles affirmations, ont transformé la vision du monde de leur temps¹. **En écho à cet appel à transformer le monde, lancé par la FEPS dans le cadre du Jubilé de la Réforme, DM-échange et mission affirme son engagement pour la solidarité, la justice et l'équité dans une approche globale de l'être humain.**

C'est dans cette optique que DM-échange et mission soutient l'Eglise presbytérienne au Mozambique (IPM), qui s'investit pour un changement social dans la durée. Persuadée que nécessités matérielles et spirituelles ne peuvent être dissociées, l'IPM encourage ses paroisses à développer des actions sociales en faveur des femmes, des agriculteurs, des communautés paroissiales, etc. Chacune de ces actions est une petite réforme pour les bénéficiaires qui prennent ainsi leur avenir en main.

Nous aussi, nous sommes appelés, ici et maintenant, à être acteurs de transformation, de réformation. Que ce soit dans nos paroisses, dans notre vie privée, dans nos engagements professionnels, chacun selon ses dons et selon ses compétences, nous pouvons nous engager pour une société juste et humaine. Mais transformer ne veut pas dire tout métamorphoser d'un coup de baguette magique... **Transformer, c'est peut-être d'abord et simplement témoigner des convictions et des valeurs chrétiennes qui nous habitent.** Transformer, c'est offrir un sourire à un inconnu ou adresser un bonjour à notre voisin. C'est oser aller à la rencontre d'autres cultures et différentes expressions de foi pour s'en enrichir. Transformer, c'est aimer et respecter l'autre, homme, femme ou enfant, jeune ou vieux, d'ici ou de plus loin. Transformer, c'est être solidaire avec nos frères et sœurs dans le monde, c'est être Eglise ensemble. **Transformer, c'est permettre à des hommes et des femmes d'œuvrer pour un monde plus juste ; c'est leur permettre de découvrir leur capacité à transformer le monde.**

A l'occasion du Dimanche missionnaire de janvier 2017, osons donc être les réformateurs d'aujourd'hui ! Merci pour votre engagement à transformer le monde et bon Dimanche missionnaire.

*Valérie Maeder, responsable animation,
DM-échange et mission*

¹ *La Réforme nous a transformés... Maintenant transformons le monde ! Une campagne de dons aux œuvres d'entraide protestantes organisée par la FEPS. <http://www.ref-500.ch/fr/transformons-le-monde>*

2. Message de la FEPS

La re-connaissance de la Réforme

Nous sommes entrés dans l'année des 500 ans de la Réforme. Chacun est invité à partager sa réflexion, sa synthèse sur ce que cette période de l'histoire a changé ou non. Les Eglises de Suisse ont choisi un slogan : « oser penser, pouvoir agir, aimer croire ». Notre époque, qui favorise la communication rapide et courte, nous met au défi de trouver toujours et à nouveau un mot, une formule qui permet de redire le sens et l'effet de 500 ans de la Réforme. Pour ce message à l'occasion du Dimanche missionnaire, c'est le mot « reconnaissance » qui m'a traversé l'esprit.

Tout d'abord parce que la Réforme a permis de connaître à nouveau ce qui était au cœur du message biblique mais qui était recouvert de mille couches de préceptes et de pratiques asservissants. La Réforme a permis de connaître Dieu comme il veut être connu : amour infini. Ce faisant, la Réforme a aussi mis en avant le message principal de Dieu envers l'être humain : je te connais, tu es à la fois bon et mauvais. Mais aussi : je te reconnais en tant que tel comme mon vis-à-vis. La justification par la foi signifie aussi la reconnaissance par Dieu qu'il n'y a pas d'autre condition à remplir pour être son vis-à-vis que de se reconnaître enfant de Dieu, aimé et reconnu gratuitement.

Et puis il y a la réponse humaine à cette déclaration, qui s'exprime dans une reconnaissance et une humilité joyeuses. Toute la vie humaine est guidée par cette reconnaissance envers Dieu et la confiance qui en découle.

Enfin, il y a le geste concret qui témoigne de cette reconnaissance en donnant de sa force, de son temps et de ses ressources pour que d'autres dans son entourage puissent faire l'expérience du don, d'une aide qui rende la vie plus humaine. Si nous donnons, c'est parce qu'Il nous a donné d'abord.

La reconnaissance de Dieu est gratuite, et notre réponse se doit aussi d'être gratuite, dans le sens de gracieuse, non calculée. La grâce gratuite, c'est certainement ce qui manque le plus au monde et à nos vies aujourd'hui. Le Président allemand Joachim Gauck l'a magnifiquement dit le 31 octobre dernier, lorsqu'il a ouvert l'année du 500^e de la Réforme :

« Nous aurions besoin de la grâce tout d'abord envers nous-mêmes pour éviter de finir dans un état d'épuisement désespéré à force de vouloir sans cesse nous réinventer et nous optimiser. Et nous en aurions besoin envers nos semblables qui sont tout comme nous des êtres faillibles et imparfaits et dont

nous attendons pourtant bien souvent la perfection et un fonctionnement impeccable.

Par ailleurs, des forums internet aux débats politiques, notre société est en proie à un esprit impitoyable, destructeur, arrogant et méprisant qui est extrêmement dangereux pour nous tous.

Je voudrais que nous puissions, forts de cette foi, opposer parfois à ces états de non grâce des moments où ils seront prêts à apporter une aide active, prêts à changer eux-mêmes et à changer le monde. »

*Serge Fornerod, directeur des relations extérieures
Fédération des Eglises protestantes de Suisse*



3. Autour du Dimanche missionnaire : infos pratiques

3.1. Projet soutenu



A l'occasion du Dimanche missionnaire 2017, **DM-échange et mission** vous invite à soutenir l'**Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM)** dans son travail d'**action sociale**.

Persuadée que nécessités matérielles et spirituelles ne peuvent être dissociées, l'IPM encourage ses paroisses à développer des actions sociales pour favoriser le développement des communautés. Les actions menées sont notamment :

• Appui et formation pratique pour les **femmes** afin qu'elles puissent prendre en main leur vie en terme économique et de citoyenneté.

- Création d'associations d'**agriculteurs** pour renforcer leur solidarité, améliorer leurs conditions de vie et faire valoir leurs droits.
- Encouragement des **pasteurs** à travailler pour le bien-être spirituel, mais aussi social et matériel de leur communauté.

Ce travail est soutenu par les projets no 156.7131 et 156.7151 de DM-échange et mission pour un budget total de CHF 105'900.- en 2017.

Pour en savoir plus : www.dmr.ch/mozambique.

Pour rappel, **l'offrande du culte du dimanche missionnaire est une offrande générale de l'EERV destinée à DM-échange et mission. Elle doit, sans exception, être versée au moyen du BV que le caissier de la paroisse reçoit du Secrétariat de l'EERV.** Si votre paroisse préfère soutenir un autre projet de DM-échange et mission que celui présenté ci-dessus, il est possible d'écrire directement à animation@dmr.ch en indiquant le montant de l'offrande et le projet souhaité. Dans tous les cas, les collectes du Dimanche missionnaire sont comptabilisées dans la cible Terre Nouvelle de votre paroisse.

3.2. Une photo et ça y est



Dans le cadre des festivités du Jubilé de la Réforme, la FEPS a mis sur pied une campagne de dons en faveur des œuvres d'entraide protestantes et notamment en faveur des projets de DM-échange et mission au Mozambique.

Chacune et chacun peut contribuer à cette campagne avec une application pour iOS et Android qui transforme chaque photo prise en un don. **La Fédération des Eglises protestantes verse aux œuvres CHF 2000.- par 1000 photos téléchargées. Pensez à faire des photos du Dimanche missionnaire dans votre paroisse avec cette application !**

L'application est disponible ici : <http://www.ref-500.ch/fr/photoapp>

3.3. Rencontrer le président de l'IPM



Le pasteur Obede Baloi, président de l'Eglise presbytérienne au Mozambique, sera en Suisse du 8 au 19 février 2017. Il est disponible durant cette période pour des interventions en paroisse, que cela soit durant un culte, une rencontre de jeunes ou moins jeunes, une séance du groupe Terre Nouvelle ou du Conseil de paroisse, ou à tout autre moment.

Pour inviter Obede Baloi ou un autre intervenant, contactez Valérie Maeder à animation@dmr.ch ou au 021 643 73 99.

3.4. Des envoyés sur le terrain



Le 12 février 2017, Pascal et Christine Wulliamoz, de Bercher, s'envoleront pour deux ans au Mozambique. En tant qu'envoyés, ils vont amener leurs compétences et leur motivation au sein du programme de collaboration entre DM-échange et mission et l'IPM.

Pour Pascal, le projet consistera notamment à former des formateurs qui inciteront les membres des communautés à élaborer des micro-projets, visant en premier lieu la durabilité et l'autogestion. Christine assurera elle le lien

Mozambique-Suisse, rendant compte de l'évolution des projets et accueillant les visiteurs venus de Suisse.

Comme Pascal et Christine, une quinzaine d'autres personnes partent chaque année dans divers pays et autant de cultures. Elles participent au partage mutuel, à la découverte ou à l'approfondissement de la foi, et au renforcement des relations fraternelles.

Pour suivre leur engagement, abonnez-vous à leurs lettres de nouvelles en écrivant à animation@dmr.ch avec la mention « *Lettres de nouvelles des Wulliamoz* ».

Merci de les porter dans vos prières.

3.5. Des jeunes en voyage au Mozambique



« *On voyage pour changer, non de lieu, mais d'idées* »

Hippolyte Taine

Depuis le début de l'année 2016, une vingtaine de jeunes de nos régions « Morges-Aubonne » et « La Côte » se préparent pour un voyage exceptionnel au Mozambique qui

aura lieu du 1er au 16 juillet 2017. Pourquoi se préparer plus d'une année en avance ? Parce que voyager ce n'est pas seulement préparer sa valise, mais c'est aussi préparer son cœur à la rencontre.

Les jeunes et les ministres qui les accompagnent se préparent à rencontrer des personnes dont le quotidien est bien différent du nôtre. Découvrir une autre culture où les valeurs ne sont pas forcément celles que nous avons apprises. Perdre ses repères, vivre la communauté ensemble et avec ceux qui nous accueilleront. Vivre avec les Mozambicains et partager des moments de discussions, de cultes, de travail, de sports et de rires aussi. Partager un bout de leur existence, comprendre leurs espoirs, leur joies, leurs difficultés, leurs combats quotidiens... Il faut un cœur bien ouvert et bien accroché aussi pour oser aller vers l'autre, l'écouter, le comprendre, sans le juger. Le rejoindre dans ses richesses et ses pauvretés.

Et puis, le voyage a aussi un volet développement durable. En étroite collaboration avec DM-échange et mission nous allons participer au programme

mis en place au sein de l'Église Presbytérienne du Mozambique. Nous allons apporter notre pierre à l'édifice en trouvant des fonds pour soutenir les projets et en donnant un coup de main pratique afin de montrer notre soutien et notre intérêt. Ce sera ainsi l'occasion pour les jeunes de s'interroger sur la thématique du développement durable.

Ce voyage en 2017 concorde également avec les 500 ans de la Réforme. Il est intéressant de constater combien les missionnaires Suisses ont joué un rôle social et de développement important par les biais d'écoles, d'hôpitaux, de centres de formation et de recherche agricole au Mozambique. Ce voyage donnera ainsi une touche aux festivités de la Réforme en permettant à nos réformés d'ici de mesurer l'apport de la Réforme dans les pays du monde.

Une belle aventure se construit pour ces jeunes mais aussi pour vous. Avant de partir pour le Mozambique, nous irons à votre rencontre en animant des cultes, en tenant un stand lors des fêtes paroissiales et proposerons des repas de soutien dans nos deux régions. L'occasion de vous parler de notre projet mais aussi d'avancer dans nos réflexions. A notre retour, nous ne manquerons pas de vous raconter notre aventure et de partager ce que nous aurons vécu et appris afin que ce voyage ne soit pas seulement le nôtre mais également le vôtre.

*Christine Courvoisier, Sandro Restauri et Marc Bovet,
ministres responsables du projet*

Pour en savoir plus : <http://mozambique17.weebly.com/>. A noter les repas de soutien le 11 février à Chaniaz (Reverolle) et le 1^e avril sur la Côte.



4. Réflexion biblique

Les pistes suivantes sont proposées par Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission. Sa réflexion a notamment été nourrie par son expérience d'envoyé durant six ans au Mozambique ainsi que par des contacts récents avec le pasteur Obede Baloi, président de l'IPM.

4.1. Introduction au texte biblique

En cette année 2017 qui marque les 500 ans de l'affichage des 95 thèses de Luther, à DM-échange et mission il nous a semblé intéressant et stimulant de travailler un texte biblique qui a valeur de programme pour Jésus. La réformation a été le moteur de profondes libérations et ce texte parle précisément de libération. Et, aspect pour le moins intéressant, ce même programme de Jésus pose la question de son actualité : quelle est sa présente compréhension et sa mise en œuvre dans deux contextes aussi différents que peuvent l'être le Mozambique et la Suisse ?

Le texte choisi est celui que nous trouvons dans l'Évangile de Luc, chapitre 4, versets 14 à 30. Il représente, aux yeux du grand missiologue David Bosch, le passage du Nouveau Testament « *au centre des débats sur le fondement biblique de la mission.* » (in Bosch, p. 113²). Il y a peu encore, le texte biblique de référence était ce qu'il est commun d'appeler « *l'impératif missionnaire* » que nous retrouvons dans l'Évangile de Matthieu (Mt 28,16-20). Cependant, depuis quelques décennies, le passage de Luc occupe une place centrale dans la réflexion missionnaire, à l'image de la théologie de la libération.

Au cœur de ce récit où il entre dans la synagogue de son village d'enfance, Jésus est conduit à lire un passage du livre d'Ésaïe qui rappelle la promesse d'« une année d'accueil par le Seigneur » (Lc 4,9). Et alors que toutes les personnes présentes fixent leur regard sur Jésus, ce dernier annonce :

« Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. » (v. 21)

Cet aujourd'hui a valeur d'éternité et pose à chaque génération comme à chaque personne qui l'entend les trois questions fondamentales suivantes :

- En ce temps où nous marquons les 500 ans de la Réforme, de quelles libérations cette année de Grâce, en Christ, est-elle porteuse au-

² *Dynamique de la mission chrétienne, histoire et avenir des modèles missionnaires*, éd. Haho – Karthala – Labor et Fides, 1995, 774 p

aujourd'hui ? Au Mozambique comme en Suisse ? Dans nos sociétés respectives comme au sein de nos communautés ?

- A bien des égards, ne sommes-nous pas toujours dans la situation des habitants de Nazareth dans laquelle il nous est difficile de nous départir d'une image familière et domestiquée de Jésus, « le fils de Joseph » ? Ne devons-nous pas à chaque fois déconstruire l'image du fils de Joseph que nous nous sommes confortablement sculptée ?
- Qui sont les veuves de Sarepta et les Naamân de Syrie d'aujourd'hui qui risquent de remettre en question nos certitudes ?

4.2. Le refus de l'esprit de vengeance

David Bosch identifie trois thèmes dans ce passage de Luc (ibid, p. 119) :

- Le rôle central que jouent les pauvres dans le ministère de Jésus.
- Le refus de l'esprit de vengeance.
- La mission auprès des nations.

Dans le cadre de cette brève étude j'ai pris l'option de ne m'arrêter que sur le deuxième thème. Ce choix peut à juste titre surprendre sachant que dans le cadre du Dimanche missionnaire d'aucun se serait attendu au développement du troisième thème, soit de la mission auprès des nations. Or, l'hypothèse que je pose est que c'est précisément le refus de l'esprit de vengeance qui permettra à l'Évangile d'être proposition de libération à toutes les nations.

S'il est une chose qui intrigue le lecteur de ce récit de Luc est le renversement spectaculaire qui fait passer l'assemblée d'un état d'admiration à la personne et aux paroles de Jésus (v. 22) à une volonté de meurtre (vv 28-29). Comment expliquer un tel retournement ? Est-ce que cet épisode indique dans quel esprit la mission de l'Église doit se comprendre et se vivre ?

Lorsque Jésus lit le passage du livre d'Ésaïe (61,1-2), l'auditoire sait que ces paroles étaient à l'origine adressées aux Juifs revenus de leur exil à Babylone et confrontés alors à la destruction de leur pays. Devant une telle infortune, le prophète leur promet un changement complet de situation avec, au final, une victoire complète sur leurs puissants oppresseurs.

Pour les auditeurs de Jésus, le parallèle avec leur situation ne fait pas l'ombre d'un doute. Seul le nom de l'opresseur a changé, de babylonien il est alors romain ! Lorsque Jésus termine sa lecture, « tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui » (v. 20). Comme si, à ce moment précis, l'attente de

l'assistance est à son comble. Cette attente atteint son paroxysme lorsqu'il leur annonce que cette même écriture est aujourd'hui accomplie (v. 21).

Mais quelle attente ? Celle du sauveur de la nation d'Israël. Tout fils de Joseph qu'il est, serait-il enfin là, sous leurs yeux, ce messie qu'ils attendent depuis si longtemps ?

Or, Jésus va casser de façon abrupte cette attente de « révolution politique ». Il va la casser tant par ce qu'il va dire que par ses silences. Le premier silence, assourdissant pour qui sait l'entendre, est sa décision de ne pas lire la fin de la phrase d'Esaië qui dit : « il m'a envoyé... proclamer... le jour de vengeance de notre Dieu » (Esaië 61,2b).

Nous avons là très certainement une des clefs de lecture de ce passage. Jésus choisi de ne pas lire jusqu'au bout la citation d'Esaië et de ne garder que cette promesse d'une « année de grâce » par le Seigneur. Jésus s'arrête à la Grâce et refuse tout esprit de vengeance. Par cette omission, Jésus renvoie à une toute autre image de Dieu et c'est cela que les auditeurs de la synagogue de Nazareth ne peuvent pas admettre. Jésus est considéré à ce moment-là comme un traître et pour cette raison il doit être précipité en bas de la falaise.

4.3. Un regard suisse sur ce texte

Au fond, Jésus rompt à cet instant précis avec cette idée largement répandue et exploitée dans l'histoire que Dieu est forcément ou naturellement « de mon côté ». Pour les Juifs de l'époque de Jésus, Dieu est non seulement de leur côté mais en plus il ne fait aucun doute qu'il va les venger ; qu'il va réparer par la violence divine les injustices dont ils ont été l'objet.

Dieu est forcément de mon côté et va prendre mon parti !

Jésus rompt ce cercle vicieux de la violence et par les exemples qu'il donne (la veuve de Sarepta et Naamân le Syrien), il affirme avec courage que Dieu ne privilégie aucune personne ou groupe de personnes en particulier. Selon la formule consacrée « Dieu ne fait acception de personne » (Actes 10,34-35 ; Rm 2,11 ; Eph 6,9 ; Col 3,25 ; 1 Pi 1,17).

C'est précisément par cette rupture qu'opère Jésus qu'il sera désormais possible à chacun et chacune de fonder son action non pas sur une base du ressentiment d'un peuple élu mais sur la base d'une Grâce offerte à tout être humain.

Dire cela aujourd'hui peut paraître une évidence mais est-ce vraiment le cas ? Est-ce que j'accepte toujours que Dieu soit aussi du côté de mon ennemi déclaré ou secret ? Est-ce que je reconnais toujours que Dieu a déposé une parole de vie dans le cœur de celui ou de celle qui pense différemment de moi ou exprime sa foi en Christ avec des mots et des gestes très différents des miens ? Est-ce que j'accepte en mon for intérieur que la parole de vie dont sont porteuses les Eglises partenaires de DM-échange et mission me concerne au premier chef ? Quelle est ma réelle capacité et volonté à admettre que Jésus le Vivant agit mystérieusement en tout être humain et que les fruits ne poussent pas uniquement sur mon arbre ?

4.4. Regard de l'IPM sur ce texte

L'Eglise presbytérienne au Mozambique (IPM) est un partenaire avec lequel nos Eglises réformées de Suisse Romande cheminent depuis 130 ans ! Il est donc intéressant de voir comment le texte de Luc est compris et utilisé dans le contexte mozambicain.

C'est inspirée entre autres par ce passage que l'IPM a initié une réflexion fondamentale sur son avenir. Durant plus d'une année, l'IPM a pris le temps de se penser dans le contexte mozambicain. Il en a résulté un programme adopté par leur Synode en août 2015 et reposant sur les quatre axes suivants :

- Une Eglise unie fortifiant la communion entre ses membres et avec la société.
- Une Eglise accueillante où l'attention mutuelle et l'amour fraternel sont la règle et non l'exception.
- Une Eglise agissante, engagée à promouvoir la vie et la dignité humaine.
- Une Eglise forte, capable de mobiliser et de gérer les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

C'est dans le cadre de ce programme général que s'inscrit le programme de collaboration entre DM-échange et mission et l'IPM. Celui-ci porte le nom de « Lumuku » ce qui signifie « autonomie ». En effet, tout en se reconnaissant relié historiquement et fraternellement aux Eglises de Suisse, une conviction habite l'IPM d'aujourd'hui : les communautés locales (paroisses) ont le pouvoir d'agir pour leur développement, avec leurs propres moyens et sans attendre un appui externe. Même dans un contexte d'extrême précarité, les communautés locales doivent prendre leur destin en main, avec les res-

sources disponibles, et s'engager en faveur de la promotion de la vie et de la dignité humaine.

Le premier pas est que chaque communauté locale doit être consciente qu'elle a ce pouvoir de développer des initiatives qui peuvent changer la vie de nombreuses personnes. Chaque communauté est invitée, pour ne pas dire appelée, à initier ce chemin de libération promis par Jésus (Lc 4,18-19). Et cette mise en route ne commence pas demain ou après-demain mais « aujourd'hui » (Lc 4,21).

C'est un changement de mentalité que l'Eglise souhaite initier : les pasteurs, évangélistes et moniteurs ainsi que les membres des paroisses doivent prendre conscience de cette capacité interne accordée à tous de faire la différence, d'ouvrir de nouveaux horizons, d'entrer dans un cycle de croissance, en bref de changer la vie. Les initiatives varient suivant les contextes et peuvent, par exemple, prendre la forme d'un élevage de poulets, la mise en place d'un système de micro-crédits voire encore le lancement d'une pisciculture.

Le soutien de DM-échange et mission permet d'assurer un accompagnement professionnel à toutes les initiatives locales de développement. Pour se faire des formations sont organisées pour les responsables locaux, des prêts au démarrage sont accordés, des conseils sont prodigués tout au long du processus, etc. Par ailleurs, DM-échange et mission a décidé d'appuyer l'équipe de l'IPM responsable de la mise en œuvre par l'envoi durant deux ans de Pascal Wulliamoz³ qui travaillera en tant que conseiller à la coordination du programme.



³ C.f. 3.4 Des envoyés sur le terrain

5. Proposition de culte

5.1. Prélude

5.2. Accueil

« Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu » (Rm 15,7).

La bonne nouvelle, c'est que le Christ nous a accueillis.

Le défi qui nous est posé, c'est que nous avons à l'imiter.

La surprise, c'est que nous avons à le faire pour la gloire de Dieu.

5.3. Invocation

Seigneur je m'éveille et déjà les cris de la terre me rejoignent,
déjà les soucis m'assaillent,
déjà les blessures se ravivent,
déjà la solitude me rattrape.

Seigneur je m'éveille et déjà tu es là,
pour ouvrir mes yeux sur le monde,
pour apaiser mes craintes et me donner confiance,
et pour me faire confiance.

Seigneur je m'éveille
et déjà ton regard est sur moi qui redit ta présence au cœur des habitudes,
et ouvre sous mes pas un chemin d'espérance.

Seigneur je m'éveille
et déjà ta parole réveille les promesses enfouies et les joies engourdies,
déjà elle m'émerveille et me tourne vers toi pour élargir ma vie.

Amen.

5.4. Cantique

Proposition : Wé Davida ! (voir page suivante)

Ce chant en tsonga (langue parlée au sein de l'IPM) fait partie du répertoire gospel (Little David play on your harpe). Il est issu du recueil « L'Afrique chante, dix chants du répertoire de la jeune Eglise du Mozambique » publié en décembre 1946 par la Mission Suisse dans l'Afrique du Sud. Exemple qui montre une fois de plus que la musique n'a pas de frontière.

5.5. Acte de repentance

Lorsque notre regard en arrière reste croché sur les échecs mal digérés, sur les habitudes ou les replis, sur les peurs très anciennes, sur l'incapacité de changer, viens, Seigneur, et donne-nous ton souffle de confiance.

Lorsque les vieilles culpabilités nous empoisonnent la vie, que notre regard sur nous-mêmes devient dur et sans complaisance, lorsque nos déceptions nous défont comme un tissu déchiré, viens, Seigneur, et donne-nous ton souffle de confiance.

Lors que nous sommes coincés dans notre histoire, ou que le regard des autres nous y enferme, lorsque le passé vient éteindre l'espérance, donne-nous, Seigneur, ton souffle de confiance et ton pardon qui nous délivre et nous donne la grâce de nouveaux recommencements.

Amen.

Claire-Lise Corbaz, Vie et Liturgie No 32, Septembre 1997

5.6. Interlude

5.7. Parole de grâces

Dieu pardonne. Dieu donne au-delà et par-delà notre propre regard sur nous-mêmes et sur les autres. Dieu nous fait la grâce de cette nouveauté de vie, de ce regard en avant, où tout est possible.

Claire-Lise Corbaz, Vie et Liturgie No 32, Septembre 1997

5.8. Cantique

Proposition : Alléluia 45/24 La grâce est joie (Amazing grace)

5.9. Prière d'illumination

Toi, le Christ, tu offres un trésor d'Évangile, tu déposes en nous un don unique : celui d'être porteurs de ta vie.

Mais pour qu'il soit évident que le rayonnement vient de toi et non pas de nous, tu as déposé ce don irremplaçable dans des vases d'argile, dans des cœurs de pauvres. Tu viens prendre place dans la fragilité de nos êtres, là et non pas ailleurs.

Alors, sans que nous sachions comment, tu fais de nous, si démunis et vulnérables, le rayonnement de ta présence parmi les humains.

Frère Roger, de Taizé

5.10. Lecture biblique

Luc, chapitre 4, versets 14 à 30

5.11. Pistes de prédication

Par Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission

L'introduction du message pourrait commencer par cette affirmation : il y a des discours dont le sens est à chercher davantage dans ce qui est passé sous silence que dans ce qui est explicitement énoncé. Il y a des silences on ne peut plus parlants ! Il s'agit de montrer en quoi les propos de Jésus dans la synagogue en est une illustration éclatante et en quoi l'omission volontaire chez Luc de l'appel à la vengeance représente un point de bascule fondateur pour le message de l'Évangile.

Jésus s'arrête à la proclamation d'une « année d'accueil par le Seigneur » ; Jésus s'arrête à la proclamation de la Grâce, sans condition, et laisse tomber sur le bord du sentier tous les avatars de l'esprit de vengeance. Il s'arrête à la Grâce et permet, ce faisant, à chacun et chacune d'entrer sur un chemin de transformation intérieure et de libération.

Vivant en être pardonné, allégé de tout esprit de jugement et de vengeance, nous découvrons qu'un des fruits de la Grâce est cette liberté qu'il nous est donnée de nous réconcilier et d'entrer en relation avec tous les enfants de la Création. Nous découvrons cet amour infini auquel Serge Fornerod fait référence dans son message⁴.

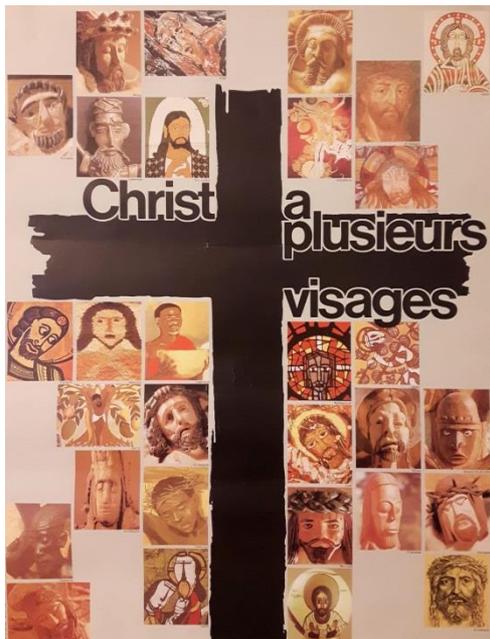
En vérité, suivre Jésus demande du courage en ce que, à notre tour, nous sommes appelés à ne faire acception de personne. Une telle démarche est loin d'être évidente car elle implique la déconstruction des étiquettes bien commodes, expose au qu'en dira-t-on voire à des pressions plus ou moins explicites. Et, paradoxalement, l'exercice est parfois encore plus difficile lorsqu'il s'agit de dialoguer et prier avec des frères et sœurs appartenant à d'autres confessions ou sensibilités que la mienne.

Combien de fois ai-je osé, voire même pensé à pousser la porte d'une salle où se déroule un culte avec des frères et sœurs en Christ d'une communauté issue la migration ? Et Dieu sait s'il en existe aujourd'hui des centaines sur notre territoire... Combien de fois ai-je franchi le seuil d'une chapelle où se réunit une communauté évangélique pour signifier qu'au-delà de nos diffé-

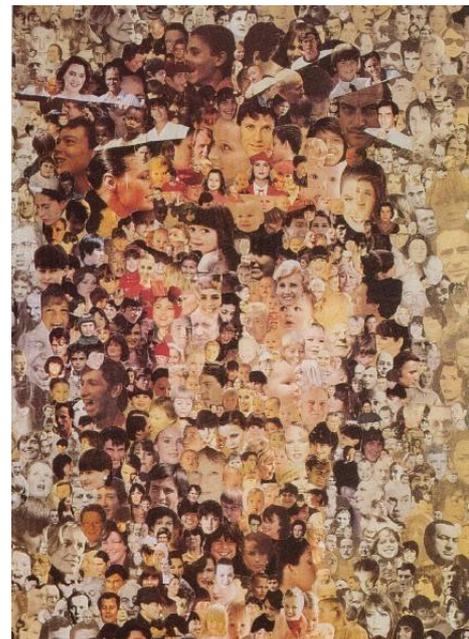
⁴ C.f. 2 Message de la FEPS

rences notre appartenance au Christ ressuscité est l'étiquette la plus importante qui soit ? Et là je parle à moi-même, pourquoi ai-je si peur ou suis-je incapable à instaurer le dialogue avec les jeunes hommes qui *dealent* toute la journée devant mon bureau ? Sur un autre plan, et en lien avec les partenaires de DM-échange et mission, jusqu'à quel point leurs expériences de foi et de vie communautaire m'interpellent et me remettent en question ? Par exemple, dans un des pays les plus pauvres de la planète qu'est le Mozambique, savoir que des frères et sœurs en Christ vivent avec la conviction qu'ils doivent trouver en eux les ressources nécessaires à la réalisation d'une vie digne⁵ n'y a-t-il pas là comme une attitude exemplaire ? Et les envoyés de DM-échange et mission, qui ont osé franchir le pas d'aller vivre pour un temps ailleurs, comment ont-ils vécus cette démarche, à quelles difficultés ont-ils été confrontés, et quels enrichissements ont-ils découverts après avoir expérimenté la rencontre ?

Si vous accueillez un envoyé-e ou un-e autre intervenant-e de DM-échange et mission à l'occasion de votre culte du Dimanche missionnaire, vous pourriez à partir de ces questions introduire son intervention.



Christ a plusieurs visages (Département missionnaire).



Le Christ aux mille visages, travail de collégiens et catéchistes de Péronne (1982).

Sinon, je propose un exercice pratique où chaque participant-e prend le temps, dans le silence, d'identifier les personnes ou groupes de personnes avec lesquels il lui est le plus difficile d'établir un contact, avec lesquels il ou elle ressent le plus de résistance intérieure. Une fois ce temps

⁵ C.f. 4.4 Regard de l'IPM sur ce texte

d'introspection passé, chacun-e est invité-e à se déplacer devant et inscrire sur un support un mot qui identifie la personne ou le groupe de personnes vers qui il ou elle se sentirait prêt à faire un pas. Le support peut par exemple être une des deux affiches de la page précédente autour de laquelle chacun-e y écrirait son choix.

Ce moment pourra être accompagné d'un morceau d'orgue ou d'une chanson en arrière fond, comme par exemple « Je cherche le visage, le visage du Seigneur » popularisée par John Littleton. Par ailleurs, on peut imaginer inclure dans la prière d'intercession les principaux groupes de personnes qui ont été mentionnés.

En guise de conclusion, et pour indiquer que les sentiments de l'accueil et de l'ouverture côtoient en nous ceux du rejet et de la haine, la petite histoire suivante pourrait être contée : un vieil indien explique à son petit-fils que chacun de nous a en lui deux loups qui se livrent bataille. Le premier loup représente la sérénité, l'amour et la gentillesse. Le second loup représente la peur, l'avidité et la haine.

- Lequel des deux loups gagne ? demande l'enfant.
- Celui que l'on nourrit, répond le grand-père.

C'est dire si c'est à chaque instant que nous devons revenir à la Grâce première de Dieu, nous laisser travailler par elle, oui être nourri quotidiennement par elle.

Quand on y pense, et pour le dire à la façon vaudoise, « celui au Joseph » a encore beaucoup à nous apprendre et à nous inspirer.

5.12. Prière de fin de prédication

Béni es-tu Seigneur

Pour ceux qui ne cessent d'espérer en ton royaume,

Pour ceux qui savent encore te confier leur vie ;

Pour ceux qui portent leur croix sans se lasser d'aimer,

Pour ceux qui, dans ta grâce, ont su aimé un ennemi.

Béni es-tu pour tous ces petits signes,

Petits et enfouis comme la semence de ton Royaume.

Daigne, Dieu très bon,

Porter à son achèvement l'œuvre que tu as commencée en nous.

Amen.

Bernard de Clairvaux

5.1. Interlude

5.2. Confession de foi

Je crois en Dieu
Il nous invite à prendre soin de sa création
Il se lie d'amour avec les vivants
Il nous recrée par sa tendresse
Et nous relève par sa puissance
C'est là mon Dieu, le Père que j'aime

Je crois en Jésus-Christ
Mort et ressuscité pour nous sauver
Il marche avec nous
Rendu visible par notre amour
Rendu tangible par notre service
Il est mon Seigneur et je l'aime

Je crois au Saint-Esprit
Souffle de vie puissant sur nous
Il travaille invisible et surprenant
Tendre consolateur au cœur de feu
Il nous équipe et nous ouvre à Dieu
Il est le Souffle qui me garde vivant

Je crois en l'Église
Peuple pour être le sel de la terre
Famille pour apprendre à aimer
Épouse du Christ qui la prépare
En la revêtant de sainteté
J'appartiens au peuple des vivants

Amen.

5.3. Prière d'intercession

Notre Dieu, nos vies sont limitées et il est bien qu'il en soit ainsi.
Nous n'avons qu'un caractère, dont nous constatons les hauts et les bas.
Nous n'avons qu'un métier, où progressivement nous avons acquis
l'expérience et la compétence.
Nous n'avons qu'un pays, donné en partage à notre naissance ou à notre
adoption.

Nous n'avons qu'une foi, même quand nous trébuchons dans son expression et sa recherche.

Apprends-nous à habiter et à aimer nos limites, afin que nous devenions des arbres plantés, plutôt que des girouettes agitées par les vents.

Mais qui dit limites, dit aussi frontières, les frontières des autres et de toi, les frontières des nations et des cultures, des classes et des races, les frontières de la foi et de l'incroyance.

Notre Dieu, sans quitter nos limites, nous voudrions aussi franchir nos frontières pour vivre le voyage, l'échange et la communion. Nous voudrions aller là où ne nous porte pas notre origine, comprendre ce que notre formation ne nous donne pas à saisir, faire ce que nos habitudes oublient.

Nous voudrions faire comme toi, qui est le Dieu qui abat les barrières, qui va et envoie jusqu'aux extrémités de la terre. Nous voudrions franchir nos frontières avec toi.

Donne-nous ainsi de nous transporter aventureusement. Donne-nous d'aller, là où nous nous raidissons, d'aimer, là où nous nous refusons. Donne-nous la force et la joie de franchir l'infranchissable de chacune de nos vies.

Nous te le demandons au nom de Jésus, ton fils, notre Sauveur.

Amen.

5.4. Offrande et cantique

La collecte du jour est en faveur du travail de DM-échange et mission au Mozambique. Par votre offrande vous permettez à des femmes et des hommes, à des jeunes et des moins jeunes, à des pasteurs et des laïcs d'œuvrer pour un monde plus juste et de découvrir leur capacité à transformer le monde. Le soutien 2017 de DM-échange et mission en faveur de l'IPM est de CHF 106'000.-. Ainsi si chacune des 87 paroisses de l'EERV récolte aujourd'hui CHF 700.-, plus de la moitié du budget sera couvert. C'est grâce à l'engagement de chacun et chacune que DM-échange et mission peut poursuivre son travail de mise en lien, peut permettre à des envoyés de franchir une porte, peut aider des hommes et des femmes à transformer le monde. Merci pour votre générosité !

Proposition de cantique : Alléluia 46/09 Laisserons-nous à notre table

5.5. Prière de consécration

Seigneur,

Reçois avec bonté cette offrande que nous te présentons et que nous te consacrons d'un cœur joyeux.

Qu'elle serve à ta gloire,
à l'avancement de ton règne au travers du travail de DM-échange et mission
et au bien de nos frères et sœurs mozambicains.
Amen

5.6. Annonces

Outre les annonces paroissiales, vous pouvez encourager les paroissiens à télécharger l'application photo R500 de la FEPS pour soutenir le travail des œuvres d'entraide protestantes.⁶

Des flyers du Dimanche missionnaire ou de l'action de la FEPS en faveur des œuvres peuvent être distribués.⁷

5.7. Envoi

J'ai goûté, ô Dieu, les fruits de la terre, contemplé les arbres qui ploient sous les dons célestes, connu des gens porteurs de ton esprit de générosité. Que tous me guide en ce jour !

Donne-moi de découvrir que la semence disposée dans le creux de mon âme est plus profonde en moi que toute jachère !

Accorde-moi de saisir que la moisson à partager avec fraternité est plus grande que toute la stérilité du monde !

Amen.

Prière celtique

5.8. Bénédiction

Que la Grâce de notre Seigneur Jésus-Christ réjouisse nos vies,
qu'elle pénètre nos cœurs,
qu'elle nous accompagne dans nos rencontres et renouvelle notre regard sur les autres,

chaque jour de cette semaine.

Animés par son esprit, allons dans la paix du Seigneur.

Amen.

5.9. Postlude

⁶ C.f. 3.2 Une photo et ça y est

⁷ A commander à animation@dmr.ch.

Dimanche missionnaire 2017



DM-échange et mission – Ch. des Cèdres 5 – 1004 Lausanne

021 643 73 73 – animation@dmr.ch – www.dmr.ch